

Choses vues

La Place de l'Indépendance restaurée

E. NDONG-ASSEKO

Libreville/Gabon

L'UN des plus anciens monuments de Libreville, en plein cœur de la capitale gabonaise, qui trône sur le site communément appelé "Place de l'Indépendance", vient de subir une véritable cure de jouvence. Et ce, à la veille de la commémoration du 59e anniversaire de l'indépendance du Gabon. Le grand chantier ouvert à cet effet nourrissait l'ambition de lui redonner son lustre d'antan. Monument historique autant que symbolique car, c'est là que par milliers, les Gabonais avaient convergé après le discours de proclamation d'indépendance au Palais de l'Assemblée territoriale prononcé par le président Léon Mba. Mais, en dépit de ce privilège qui aurait pu lui attirer les faveurs des pouvoirs publics pour son rayonnement, l'endroit a plutôt connu une triste décadence qui l'a fait sombrer dans les oubliettes. D'ailleurs, pour nombre de Gabonais, le boulevard du Bord-de mer à Libreville est considéré comme la Place de l'Indépendance. Ce qui est tout sauf vrai... "La Place de l'Indépendance" vient donc de retrouver ses lettres de



La Place de l'Indépendance après les travaux de restauration.

noblesse. La société en charge des travaux, l'Association gabonaise de lutte contre l'insalubrité (Agli), avait déployé ses équipes sur le terrain pour un travail sur plusieurs pans du site. Et les tout premiers coups de pelle ont été réservés au monument même, rendu hideux et défraîchi par les intempéries et l'abandon dont il a souffert des dé-

cennies durant. Au pied du monument, des aménagements (d'abord sommaires) y sont menés en vue d'un replanting des fleurs et l'extension des espaces verts. L'élagage de ses arbres cinquantenaires, dont un avait chuté dernièrement lors d'un orage, devait suivre. Au nombre des pans ayant bénéficié de davantage

d'attention figure la remise en état des deux piscines, en contrebas du monument et qui étaient devenues des décharges pour les usagers de cette Place de l'Indépendance, qui ne l'était plus que de nom. D'ailleurs, n'était-elle pas devenue, au fil des années, un vaste espace de lavage de voitures des particuliers qui y trouvaient en cet

endroit le parking idéal ? Toute chose qui avait transformé la Place de l'Indépendance de Libreville en un point infect irradiant les effluves abjects qui se répandaient dans un large rayon. Aujourd'hui, tout cela relève désormais du passé avec l'allure fière qu'affiche le site.

Ici et Ailleurs

•Ebola
Deux malades guéris en RDC

Les autorités sanitaires congolaises ont annoncé, hier, la guérison de deux malades d'Ebola après onze jours de traitement à Goma, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC). Une nouvelle preuve de l'efficacité de deux molécules récemment mises en avant par une étude américaine. "Nous avons la grande joie de vous annoncer que parmi les quatre cas confirmés d'Ebola de Goma, deux sont guéris. C'est pour nous un message fort que Ebola est guérissable. Aujourd'hui, les médicaments sont là", a déclaré le professeur Jean-Jacques Muyembe, coordonnateur de la riposte contre Ebola en République démocratique du Congo.

•Santé
La rougeole a triplé dans le monde depuis janvier

Les cas de rougeole dans le monde ont quasiment été multipliés par trois depuis janvier par rapport à la même période de l'an dernier, a annoncé hier l'OMS. Les chiffres publiés par l'Organisation mondiale de la santé montrent que du 1er janvier au 31 juillet, 364 808 cas ont été enregistrés, contre 129 239 l'an dernier à la même période. Il s'agit des chiffres "les plus élevés" jamais enregistrés depuis 2006, a déclaré un porte-parole de l'OMS, Christian Lindmeier, lors d'un point de presse à Genève. Les plus grands nombres de cas ont été enregistrés en République démocratique du Congo, à Madagascar et en Ukraine.

•Libération de Paris
Hommage aux combattants étrangers

Pour le 75e anniversaire de la libération de Paris, la capitale française célébrait les combattants étrangers et, notamment, les Espagnols de la "Nueve", les premiers à avoir pénétré dans la capitale occupée le 24 août 1944. Une fresque, qui sera officiellement inaugurée le 24 août, retrace en vignettes le parcours dans Paris de cette 9e compagnie de la 2e Division blindée, sur les murs d'un immeuble parisien.

Rassemblés par CM

Droits de l'homme

Des Ong dans la danse



Me Paulette Oyane estime que chaque individu peut jouer un rôle dans la promotion des droits de l'Homme.



Plusieurs associations ont été intéressées par le thème de la conférence.

MNN
Libreville/Gabon

Des organisations non gouvernementales du Gabon ont participé samedi dernier, à Libreville, à une conférence sur les droits de l'homme, organisée dans le cadre de la célébration du mois africain des droits de l'Homme et des peuples.

Plusieurs Organisations non gouvernementales (Ong) gabonaises ont participé le samedi 10 août

2019, au centre American corner de Libreville, sis à Glass, à une rencontre axée sur les droits de l'Homme. L'Association gabonaise des femmes indigentes (AGAFI), l'association "Citoyen action", l'association "Mezoe plus", et bien d'autres veulent promouvoir le respect des droits humains au Gabon. C'est dans le cadre du mois africain des droits de l'Homme que le Mouvement citoyen pour la bonne gouvernance et ses

partenaires dont le Réseau panafricain pour la culture de la paix et l'association Africtiviste ont organisé cette conférence. Les débats se sont tenus sous le thème "Commission africaine des droits de l'Homme et des peuples et accès à la justice : mécanisme pour le respect de ce droit fondamental". Selon Jerry Bibang, coordonnateur du Mouvement citoyen pour la bonne gouvernance au Gabon, l'objectif visé est de mieux

faire connaître la Commission africaine des droits de l'Homme et des peuples, qui reste encore peu connue du grand public. Le rôle de cette commission, les mécanismes de sa saisine ainsi que ses missions ont été enseignés à l'assistance. Les organisateurs ont invité Me Paulette Oyane, défenseuse des droits de l'Homme, à partager ses connaissances et son expérience en la matière: "N'importe qui peut faire

la promotion des droits de l'Homme, il suffit d'en parler autour de vous et vous êtes dans la promotion. Mais n'importe qui ne peut pas garantir les droits de l'Homme. Pour les garantir, il faut être un État. Ce dernier garantit à chacun ses droits qui sont inaliénables", a-t-elle expliqué durant son intervention. Ces Ong gabonaises, animées pour la plupart par des jeunes, prévoient tenir d'autres rencontres de ce genre.